Indemnisation et… retrait de Franska ?

A l'issue de la commission d'indemnisation des prédations de l'ours qui s'est réunie hier après midi à la Sous-Préfecture d'Argelès-Gazost (Hautes-Pyrénées) pour examiner des cas litigieux, Bernard Moules (Fédération Régionale des Exploitants Agricoles) déclare au sujet des prédations de Franska :

« Nous ne tolèrerons pas que cette situation se renouvelle encore un été » et il précise : *« nous demandons que la réglementation soit appliquée à Franska. Cette ourse a un comportement anormal. Elle doit suivre le même sort que Bruno en Allemagne »* [Ndlr : Bruno avait été abattu]

De son côté Alain Reynes, Directeur de l'ADET-Pays de l'ours, demande que Palouma soit remplacée et que 2 ourses (femelles) soient "réintroduites" en Béarn pour "satisfaire" les 3 mâles de souche pyrénéenne qui restent toujours dans ce secteur.

Le ton est donné. Nous voyons qu'entre les deux points de vue, il existe un abîme qu'il sera difficile de franchir même si, de son côté, la Ministre tente de ramener le calme en précisant qu'elle ne fera rien cet autonome (à noter que la convention avec la Slovénie portait sur 5 ours et vient à terme au 31 août) et qu'il est peu probable qu'il se fasse quelque chose en pleine campagne électorale au printemps prochain. Mais vu la valeur de sa parole, il y a assez peu de chance pour qu'elle soit entendue.

Parlons des indemnisations !
Seuls 28 cas litigieux ont été examinés. 25 ont été admis au bénéfice du doute et 3 ont été rejetés dont un concernait un cheval et un autre un bélier en vallée de Batsurguère. Il s'agit pour l'essentiel des prédations de Franska dont tous les dossiers n'ont pas encore été totalement instruits ou indemnisés. Certains ne le seront pas avant le mois d'octobre.
Actuellement ce ne sont pas moins de 80 bêtes environ qui font l'objet d'une indemnisation sur le seul secteur Pibeste – Granquet – Estibette… grâce au travail scrupuleux de Franska.

Les prédations
Si tous les dossiers ne sont pas encore officiellement clôturés et reconnus, les éleveurs font les comptes. Au cours d'une récente réunion à Saint-Pé de Bigorre, chacun a annoncé le nombre de brebis disparues, mortes ou blessées irrécupérables. Le total est impressionnant : près de 200 brebis depuis que Franska est là, c'est-à-dire *« plus d'une brebis par jour uniquement par*

une seule ourse». « Les éleveurs-bergers ne dorment plus » nous dit Bernard Moules. *« La vie n'est plus tenable. Ils passent leurs jours et leurs nuits à surveiller les troupeaux pour les sauver pendant que d'autres, penseurs et donneurs de leçons prennent des vacances pour se reposer. Nous refusons le concept de prédation acceptable. Cette ourse a le profil et correspond à la définition d'un comportement anormal. ».* Et il insiste encore *« Elle doit suivre le même sort que Bruno en Allemagne ».*

Pour Bernard Moules c'est aux services de l'Etat de *« prendre la décision et ses responsabilités. Mais nous n'accepterons pas que les éleveurs poursuivent encore un été comme celui-ci ».* Puis il nous rappelle que déjà des éleveurs ont quitté les estives. D'autres vont le faire prochainement pour sauver les troupeaux, ou encore les déplacer lorsque c'est possible.

L'écologie en danger

Il est bien connu que l'ours n'est qu'un élément de la biodiversité mais que celle-ci dépend de la diversité des milieux et des paysages. Le leader syndical très remonté nous rappelle que *« c'est grâce au travail des anciens, des éleveurs et des bêtes et plus spécialement des brebis, que les paysages ont été forgés pour faire la beauté des Pyrénées. Si nous abandonnons les estives, qui va les entretenir pour éviter qu'elles ne se ferment avec de la forêt ? ».* Et il s'adresse aux mouvements écologistes en ces termes : *« si vous continuez comme ça, il n'y aura plus de bête, plus d'hommes et vous aurez des montagnes mortes ».*

A la réflexion, vu ce qui se dit sur certains forums, ce ne serait pas pour déplaire à quelques défenseurs de l'ours. C'est même ce que souhaitaient des techniciens du CEMAGREF en 1992 pour la vallée d'Aspe… alors, tout est imaginable.

Une chose est certaine, Bernard Moules et les éleveurs n'acceptent pas cette situation et demandent le retrait pur et simple de Franska.

Après la mort de Palouma, cela pourrait bien faire deux de moins….

A suivre !

Louis Dollo, le 29 août 2006